

**ORDER OF PREACHERS**

8ème Assemblée Générale Triennale de "Dominican Sisters International" (DSI)



28 avril - 5 mai 2016, au Salesianum, à Rome

Tous les trois ans, les membres de "Dominican Sisters International" (Afrique, Asie Pacifique, Europe, Amérique Latine et Caraïbes, et Amérique du Nord) se réunissent pour étudier et réviser leur mission commune afin de renforcer la collaboration apostolique entre elles et avec les autres entités de la Famille Dominicaine. Cette année, l'Assemblée se déroulera au Salesianum, à Rome, où environ 90 Congrégations membres, représentées par leurs Prieures Générales ou déléguées, passeront 6 jours de prière, réflexion, célébration et discussion sur le futur de leur mission de prédication commune.

Sous le thème "Perfectae Caritatis: Envoyés pour Prêcher l'Évangile de la Miséricorde," l'Assemblée célébrera le Jubilé du 800ème Anniversaire de la Fondation de l'Ordre Dominicain, le 50ème Anniversaire de la publication du document sur la Vie Consacrée "Perfectae Caritatis", et le 20ème Anniversaire de DSI. Les intervenants principaux à cette occasion seront : la Sr. Barbara Reid, O.P. Vice-Présidente & Doyenne Académique de l'Union Théologique Catholique, USA, le Fr. Bruno Cadoré, O.P., Maître Général de l'Ordre des Dominicains et Dr. Myriam Wijlens, Professeur de Droit Canonique à l'Université de Francfort en Allemagne.

Cette Assemblée représente une opportunité de networking et de renforcement des liens de la Famille Dominicaine, et le Conseil de DSI, dirigé par sa Coordinatrice Internationale, Sr. Marie Therese Clement, O.P., travaillera à l'élaboration de la vision et de la direction de DSI pour les trois prochaines années.

NOUVEAUX COORDINATEURS CONTINENTAUX DSI

Marie Thérèse Clément (Coordinatrice Internationale),

Nilsen Else-Brit (Europe) qui a été réélue

Gene Poore (Amérique du Nord)

Faustina Jimoh (Afrique) qui a été réélue

Noemi Zambano (Amérique Latine et Caraïbes)

Bernadette Kiley (Asie-Pacifique)



• **Dominicains 1216-1516 : Lumières médiévales**

Exposition patrimoniale trilingue (français, allemand et anglais) à l'occasion du 8e centenaire de l'Ordre des prêcheurs, sur son histoire depuis sa fondation jusqu'à la fin du Moyen-Âge, de 1216 à 1516.

L'Ordre des prêcheurs a été fondé par Saint Dominique à Toulouse en 1215 et a été confirmé par le pape Honorius III en 1216. Cette exposition présentée à l'église des Dominicains de Colmar évoque l'histoire de l'Ordre des prêcheurs du XIIIème au XVIème siècle, de la prédication aux Cathares à la défense des Indiens en 1516, mais aussi l'histoire du couvent de Colmar, de l'Alsace et de la vallée rhénane.

Une centaine de manuscrits du XIIe au XVe siècle seront exposés, ainsi que des gravures, tableaux, incunables et sculptures mis à disposition par des institutions, bibliothèques et musées d'Alsace, d'Avignon et de Paris. Autour de plusieurs grandes figures de prédicateurs, d'inquisiteurs et de mystiques, l'ensemble permet d'apprécier les réalités germaniques, françaises et italiennes de l'Ordre des frères dominicains au Moyen-Âge.

Des visites guidées de l'expositions sont proposées au mois de juin tous les Me. à 15h30 et tous les Sa. à 10h30.

• **A propos de la translation des reliques de S Dominique**

Les événements de la vie de saint Dominique dépassent presque toujours sa seule personne. Chacun de ses épisodes est un mystère dont la composition globale trace un tableau de la vie surnaturelle de notre Ordre. Ainsi l'étudiant à Palencia avide de science sacrée, qui rencontre Dieu en fréquentant l'enseignement des Pères et des docteurs est déjà dominicain. Le jeune chanoine aux belles mains, à la voix forte et douce qui va lire sur les bords de la rivière d'Osma et qui répond aux salutations avec l'urbanité tendre qui ravira ses frères est déjà un dominicain. L'est encore le sous-prieur du chapitre d'Osma fidèle à l'observance mais qui cherche en vain une règle à sa mesure. Et l'est enfin le prédicateur enflammé des villages du Languedoc qui réfute avec vigueur les cathares et leurs arguties. Toutes ces situations sont pleines d'un mystère qui les éternise dans leur vérité.

Puisque la vie terrestre de saint Dominique est comme le pur cristal, et même le sacrement, dans lequel nous lisons notre propre histoire, j'aurais voulu attirer votre attention sur la célébration aujourd'hui inscrite au calendrier, en mémoire du jour où l'on a transféré les reliques de saint Dominique dans un sanctuaire plus digne d'elles. Me sera-t-il permis aujourd'hui d'ouvrir un tombeau devant vous ? Je m'abrite derrière Jésus lui-même : devant le tombeau de Lazare, il n'a pas refusé de voir un corps mort non seulement comme un sujet de pitié mais encore comme l'objet d'un miracle. Mais plus encore, profitons-en pour interroger ces tombeaux qui nous disent ce qu'est un homme dans sa vérité profonde. Ainsi que l'écrivait Bossuet : ô homme, venez apprendre ce que c'est que l'homme. Vous serez peut-être étonnés que je vous adresse à la mort pour vous instruire de votre être, et vous croirez que ce n'est pas bien représenter l'homme que de le montrer où il n'est plus. Mais si vous prenez soin de vouloir entendre ce qui se présente à nous dans le tombeau, vous accorderez aisément qu'il n'est point de plus véritable interprète ni de plus fidèle miroir des choses humaines. Dans une langue moins sublime, on dirait : « dis-moi comment tu es mort, je te dirai qui tu es ».

Si je vous parle de disciples qui viennent remplis de crainte au tombeau de leur maître ; si je vous parle d'une pierre enlevée derrière laquelle on ne trouve pas ce que l'on attendait ; ou plutôt celui qu'on y cherchait ne se trouve pas tel qu'on s'attendait à le trouver ; si je vous parle de gardes armés jusqu'aux dents et postés là pour empêcher qu'on enlève le corps ; vous ne saurez si je parle du matin de Pâques ou de l'ouverture du tombeau de saint Dominique.

Ici et là la pierre dérobe la mort à la vue des spectateurs. Ici et là, on sait gré à cette pierre de rendre la présence de la mort moins visible et par conséquent moins choquante. Ici et là, une lourde dalle est ce qui rend supportable le train ordinaire du monde en dépit de son flot habituel de cadavres ; Alors surtout ne la bougez pas ! Mais cette pierre est aussi ce qui empêche le miracle de s'accomplir ; elle est aussi ce qui pérennise le cours accoutumé du siècle contre les intrusions intempestives de la vie divine. C'est à ce titre



qu'elle mérite d'être déplacée ; alors mes frères, soulevons cette dalle, et jetons les yeux sur le secret qu'elle s'efforce de dissimuler.

Bossuet disait que le cadavre dans le tombeau devient un je ne sais quoi qui n'a plus de nom dans aucune langue. Entendons par là que la mort est ce qui impartit le silence au caquetage du quotidien. Ou, mieux, que la mort est ce devant quoi doit se taire la parole qui n'est qu'humaine, trop humaine. Ainsi que le disait encore Bossuet parlant des colonnes qui ornaient un tombeau : elles semblent porter jusqu'au ciel le magnifique témoignage de notre néant. Le corps mort, c'est ce qui ferme la bouche aux prétentions dérisoires qu'a l'homme d'être son propre sauveur. Les morts sont sans parole à un double titre, à la fois parce qu'ils n'ont rien à nous dire, et parce que notre gorge se serre devant leur triste condition. Au passage, on pense à ces cimetières américains où, paraît-il, des bornes audiovisuelles sont dressées sur les tombes et diffusent en continu des messages préenregistrés par le défunt. Effort dérisoire pour arracher les morts à leur mutisme et pour en faire les partenaires d'une parole. Les morts sont ceux à qui on ne parle plus. Dès lors on comprend mieux la détresse des apôtres que nous avons laissés en train de courir vers le tombeau de Jésus, ou plus encore celle des frères dominicains abandonnés à côté de la fosse de leur maître - il n'y a pas de raison de douter qu'ils aient été aussi bavards que les dominicains d'aujourd'hui.

Va-t-on en demeurer là ? En fait, si un profane est condamné à se lamenter sur un tombeau, un chrétien est invité à y méditer sur son propre salut. Quand le monde a la prétention d'être une machine capable de progresser toute seule, il finit toujours par rencontrer un tombeau. Le tombeau, c'est l'épreuve de vérité pour toute chair. C'est le lieu des apparences traversées et du rideau qui se déchire. C'est par conséquent le lieu où Dieu agit.

On nous parle ici de la bonne odeur qui se répand du tombeau. Gageons que cette brise n'est pas là pour attirer notre attention sur les talents d'un Dieu parfumeur qui saurait extraire de délicates fragrances à partir de la vermine. Cet air n'est là que pour nous signifier qu'il y a du vent. Ou mieux, qu'un vent divin souffle sur le vide. Impossible de ne pas songer au commencement du monde, lorsque le souffle de Dieu plane au-dessus de la terre vide ; souffle matutinal d'un Esprit qui se fera tout à la fois lumière, éclat, vie ... Esprit dont l'envoi récapitule toute l'œuvre divine ; commencement du monde où tout devient possible ... comment ne pas songer aussi à la brise légère dans laquelle Elie nous enseigne à discerner la présence discrète de Dieu qui fait les apôtres et les prophètes ? Comment ne pas songer enfin à l'Esprit qui souffle sur les ossements devant Ezéchiel, pour faire revivre les morts ?

Assurément, les morts ici ne sont pas ceux que l'on croit. Ce sont nos frères apeurés, incrédules, morts en fait à leur vocation de prêcheurs. Ils sont venus portant dans leur cœur un tombeau dans lequel ils se sont enfermés eux-mêmes, mais ils repartent ressuscités par l'Esprit de leur père, l'Esprit qui fait des fils, non plus les vagues rejets d'un mort, mais les fils d'un vivant.

Cet ultime épisode de la vie terrestre de Saint Dominique, c'est notre Pentecôte à nous ; mes frères ! C'est là où un esprit nous vient à travers un tombeau pour rendre la louange à nos lèvres. Notre vocation ne procède pas d'une simple lubie de faire connaître aux autres ce que nous aimons. Elle nous vient plutôt après avoir fait l'épreuve du tombeau et de tout ce qui l'accompagne, mutisme, désespoir et incrédulité. Je me demande si notre profession religieuse, que saint Thomas appelle un holocauste, ne figure pas un passage par la mort nécessaire pour devenir non pas efficace, mais fécond. Depuis la profession où nous avons enseveli le vieil homme, Dieu ne cesse de nous recréer apôtres en faisant planer sur nous son Esprit. Se tenir au plus près de cet acte créateur, c'est laisser en nous souffler l'Esprit de Dieu. Mais c'est aussi confesser que nous sommes un néant car, ainsi que le disait Bérulle, en dehors de Dieu il n'y a que du néant dont Dieu fait ce qu'il veut. Admirable scène de la translation des reliques de saint Dominique, où la profession religieuse en tant que mort à soi-même et en tant que docilité à l'Esprit devient la condition pour embrasser en vérité l'état de prêcheur ! Oui, l'acte de naissance de notre Ordre, ce sont les bulles pontificales qui ébauchent sa structure canonique, mais son acte de baptême, c'est la translation des reliques où l'Esprit souffle pour ouvrir les bouches de nos frères.

fr. Renaud Silly OP

Toulouse



• Création d'une chaire de recherche le Père Benoît Lacroix, op: un bel hommage à un grand homme

Sur la porte de son grand bureau, une affiche présentant le mot amour dans toutes les langues. «Cela le représente tellement bien, explique sa fidèle amie, la comédienne Sophie Faucher. Si le père dominicain Benoît Lacroix nous a quittés à l'âge vénérable de 100 ans en mars dernier, son œuvre et sa mémoire comptent bien être perpétuées. Par ses amis d'abord, puis par sa communauté dominicaine qui a profité du lancement de la campagne de financement pour la Fondation du collège universitaire dominicain pour annoncer la création d'une chaire de recherche Benoît-Lacroix. Un hommage sous les thèmes de la foi et de la culture qui guidaient profondément la vie de ce grand homme.

Célébrer la vie et l'oeuvre d'un grand homme

«Benoît, c'était l'ouverture, l'accueil. Il est irremplaçable, il est exceptionnel. C'est ce qu'il a apporté. C'était OUI les bras ouverts», explique avec émotion la comédienne Françoise Faucher.

«Il a célébré le baptême de ma fille, mon mariage, ajoute Sophie Faucher. Quand je passais dans le coin, je lui téléphonais et il me disait «Viens la grande». Je le faisais rire. Il nous a été fidèle, il nous a ouvert son église.»

Pour ses précieux amis comme pour le frère Daniel Cadrin, directeur de l'Institut de pastorale des dominicains, la création d'une chaire de recherche Benoît Lacroix était d'une évidence certaine.

«Benoît était tant de choses: un historien du Moyen-Âge, un dominicain comme nous et un écrivain - (autant de publications savantes, d'écrits poétiques et narratifs que d'ouvrages de vulgarisation). Il était très présent dans les médias québécois, ce qui est assez unique pour un religieux, médiéviste de surcroît. Il était à la radio, à la télévision, dans les journaux. Et il avait un réseau de contacts et d'amis provenant de ce milieu, et du théâtre aussi. C'était un homme religieux très sensible au monde des rituels. Il a célébré beaucoup de mariages, de baptêmes... Il était aussi très présent à l'Université; nous avons d'ailleurs un centre de pastorale universitaire portant son nom.»

Pour tous ceux qui ont eu le bonheur de le côtoyer, le père Benoît Lacroix était le visage même de l'ouverture, de l'inclusion, de l'amour des gens, des mots et de la culture.

«Cette chaire de recherche permettra d'offrir enseignement, activités, événements, recherche et publications touchant aux thèmes de la foi et de la culture si chers à Benoît. Elle permettra aussi d'effectuer un virage numérique essentiel à la diffusion de nos formations en philosophie, théologie et en pastorale. Elle se veut un plongeon dans cet ensemble de questions qui l'intéressaient tel le rapport avec l'histoire, les traditions, la question de l'art et de la littérature, celle des peuples autochtones auquel il était aussi très sensible, la question du métissage culturel actuel, le multiculturalisme, les réfugiés... C'était un homme d'espérance qui avait un regard plus long sur l'histoire que nos petites crises actuelles et qui voyait plus large pour notre société. Il amenait les gens à ouvrir et élargir leurs horizons», ajoute le frère Cadrin.

«Benoît était quelqu'un qui était aussi à l'aise avec les ados ou les jeunes universitaires qu'avec les gens de la rue qui venaient frapper à notre porte, les gens du monde des arts ou les grands savants, renchérit Maxime Allard, président du Collège universitaire dominicain, professeur de philosophie à Ottawa. Il avait une personnalité très riche et c'était un homme très drôle qui ne se prenait pas au sérieux.»

Une soirée-hommage «Pour Benoît, par delà les mots»

Pénétrer dans le bureau du père Benoît Lacroix, c'est le découvrir un peu à travers sa bibliothèque bien garnie, son bureau où il s'est maintes fois posé pour écrire, son tableau de Matisse et celui de Jean-Paul Lemieux fixés aux murs et puis, sentir son énergie qui semble ne pas vouloir quitter ce lieu de création et d'amour. C'est aussi être témoin de tout l'amour que ses amis comédiens lui portent en discutant avec eux de ces petits moments partagés au fil de ce qui semble être de bien belles amitiés.



«Il me disait toujours «Sophie; travaille pour les enfants, travaille pour la relève, travaille pour la jeunesse». Ce n'est pas toujours mon public cible, mais lorsque j'ai des propositions, je suis incapable de dire non, car j'ai toujours sa voix dans ma tête. Il avait un souci permanent d'inclure les jeunes dans tout ce qu'il faisait.»
«D'ailleurs, j'ai eu une idée ce matin, ajoute Sophie Faucher. J'ai envie de proposer que les comédiens concernés (Françoise Faucher, Danielle Panneton, Jean-François Casabonne, moi) se retrouvent chez les Dominicains le 8 septembre, jour de l'anniversaire de Benoît, pour une soirée de lecture des textes de Benoît. Ce sera une façon de souligner son anniversaire et de lui dire qu'on l'aime. Le tout bénévolement, pour l'amour de l'art et de Benoît. Les sous récoltés iront à la Fondation. Il a laissé tant d'écrits et sa parole peut être diffusée, car elle est si vaste. On va intituler cette soirée «Pour Benoît, par delà les mots», un clin d'oeil à son merveilleux conte «Cosmos».»

«Benoît était tellement ouvert à toutes les pensées, à toutes les religions, à différentes formes de cultures, poursuit la comédienne Danielle Panneton. Je trouve cela tellement riche, car c'est exactement dans cela que l'on vit actuellement. Et puis, il y a la somme des écrits qu'il a laissés. C'est un penseur et un poète à sa façon. Il aimait rire, il aimait les femmes, il aimait la beauté. Chaque personne qui le rencontrait avait l'impression d'être unique. On était aimé par lui et il nous faisait sentir plus aimant.»
Pour en savoir plus : Institut de pastorale des Dominicains

• **Sur Internet, marcher dans les pas de vingt-trois personnages bibliques**

Après le succès de Psaume dans la ville ou encore Signe dans la Bible, l'équipe de Retraite dans la ville, animée par les Dominicains, lance un nouveau site Internet : Marche dans la Bible.
Le principe : (Re) découvrir la Bible à travers vingt-trois de ses personnages qui n'ont fait que se mettre en route vers Dieu.

La route. C'est le mot qui vient à l'esprit du frère Thierry Hubert, responsable des sites Internet Retraite dans la ville, quand on lui demande de présenter son nouveau projet « Marche dans la Bible », disponible depuis le 16 mai.

Une initiative qui propose de (re)découvrir pendant 31 semaines, à travers textes et méditations, vingt-trois personnages bibliques, de Noé à Saint Paul en passant par Ruth, Isaïe et Jean-Baptiste.

> À lire : Des voix pour les psaumes

Se mettre en route vers Dieu

« L'idée était de montrer qu'être croyant c'est d'abord répondre à un appel de Dieu, se déplacer vers Dieu, explique ainsi le frère dominicain du couvent de Lille. De sortir de l'expression « avoir la foi » pour « être en route vers Dieu ». De dire aux internautes : vous vous croyez peut-être être loin de Dieu ? Mais, comme il l'a fait pour tous ces personnages bibliques, Dieu marche avec vous et vous marchez avec lui ! »

> À lire : Les dominicains lancent le "podcast de la Parole de Dieu"

Pas une exégèse savante mais une contemplation de la Parole de Dieu

Concrètement, en s'inscrivant en ligne, l'internaute reçoit pendant 31 semaines, tous les lundis, mercredis et vendredis, un texte sur l'un des vingt-trois personnages lu par un comédien, accompagné d'une méditation écrite et lue par l'un des trois collaborateurs, tous dominicains, de Marche dans la Bible.

« Cette méditation n'est pas une exégèse savante des textes, précise frère Thierry Hubert. Mais une rumination et une contemplation de la Parole de Dieu qui vient éclairer notre quotidien. Et qui s'attache, aussi, à montrer que l'Ancien Testament annonce la révélation du Christ. »

À lire Le Carême se décline sur les réseaux sociaux

Nouveauté pour l'équipe de Retraite dans la ville : l'aventure, avec Marche dans la Bible, a vocation à dépasser le cadre du virtuel. « Nous désirons, en juin, proposer aux internautes de poursuivre cette route vers Dieu, en organisant, avec une dizaine de personnes, des randonnées éclairées par des haltes ou autres topos spirituels. L'idée était de trouver le moyen qu'Internet soit aussi le moyen de sortir de son écran et de vivre, avec d'autres, l'expérience de la marche. »

Isabelle Demangeat



• **Le Rosaire pèlerin à Oslo (Norvège)**

Le 14 et le 15 mai 2016

Persévérant dans la prière avec Marie, Mère de Jésus, elles désirent d'un grand désir la plénitude de l'Esprit-Saint afin que, le visage découvert, elles reflètent la gloire du Seigneur et soient transformées en cette même image, de clarté en clarté, comme par le Seigneur, qui est Esprit (cf. 2 Co 3,18). (LCM 1,4)

Inspirées par ce passage de nos constitutions, les moniales du monastère de l'Annonciation à Oslo, Norvège, ont préparé le programme suivant pour prier et célébrer le rosaire la veille et le jour de la Pentecôte :

Après la messe du matin le 14, fête de l'apôtre Matthias, célébrée par un de nos frères dominicains, nous avons chanté un cantique invoquant l'Esprit, puis nous avons écouté le passage des Actes sur les Apôtres en prière avec Marie et les autres femmes au Cénacle.

Ensuite nous sommes allés en procession jusqu'à une petite grotte de Lourdes dans le jardin du monastère, en priant une dizaine du chapelet : le mystère de la venue du Saint-Esprit. Devant la grotte, nous avons eu un temps de prière avec des chants et des oraisons, avant de retourner à la chapelle, en chantant un chant reprenant tous les mystères du rosaire.

Le soir, la veille de la Pentecôte : chapelet médité (mystères glorieux) et premières Vêpres de la Pentecôte, suivis d'une conférence donnée par une sœur, sur le rosaire comme résumé de l'Évangile et aide à la prière continue. Une trentaine de personnes étaient présentes, et après la conférence, tous étaient invités à prendre le café à l'hôtellerie où nous avons eu un bel échange.

Dimanche le 15 mai, jour de la Pentecôte, nous avons invité les gens à venir prier le chapelet avec nous le soir, encore les mystères glorieux, et chaque mystère était introduit par des lectures brèves de l'Ancien et du Nouveau Testament. Après le chapelet nous avons chanté ensemble les secondes Vêpres de la Pentecôte.

• **Un nouveau site pour le Pèlerinage du Rosaire**

S'il est bien un trésor qui a traversé les siècles, c'est le Rosaire. On pourrait le comparer à un diamant qui étincelle de ses multiples facettes. C'est une pierre très ancienne, mais on en découvre toujours un nouvel éclat. Il en est de même pour le Rosaire : cette prière, dont l'élaboration a été lente jusqu'à ce qu'elle soit fixée par le saint pape Pie V au XVI^e siècle, a été priée, prêchée, vécue selon de multiples modalités.

Nombreux sont les pèlerinages, en France ou ailleurs, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire. À Lourdes, le Pèlerinage du Rosaire, organisé par la famille dominicaine autour de la fête du Rosaire (7 octobre), est celui qui rassemble le plus grand nombre de pèlerins. Ouvert à tous, ce grand pèlerinage rassemble des participants venant de toute la France, y compris l'Outre-mer, mais aussi de Suisse et de Belgique.

• **Le Père Bruno Cadoré: La prédication, une ouverture à la rencontre de l'autre**

Comme tout hommes, femmes, laïcs ou religieux sont appelés à évangéliser, tous sont appelés à prêcher. Car prêcher, au sens large, c'est aller dire au monde la bonne nouvelle, évangéliser. Et les femmes le font déjà. C'est ce que rappelle le Père Bruno Cadoré, Maître de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Depuis 800 ans, l'Ordre des Frères Prêcheurs s'engage à diffuser la foi à travers l'enseignement et la prédication.

La prédication, c'est-à-dire, dire l'homélie dans le cadre de l'Eucharistie, elle est, selon les lois de l'Eglise, réservée aux prêtres. Aujourd'hui, les religieuses, et plus généralement les laïcs qui s'en sentent la vocation, demandent que soient modifiées cette règle. Sur ce point, le Père Cadoré souligne que, si « on peut tout à fait imaginer de déléguer l'homélie aux laïcs, aux religieux et aux femmes », il est fondamental de d'abord se mettre d'accord sur le sens théologique de la prédication homilétique qui s'inscrit dans la liturgie.

Le supérieur des Dominicains appelle à changer l'idée que « celui qui se tient derrière l'ambon » et qui commente l'Évangile est celui qui a le pouvoir. Selon lui, avoir le pouvoir c'est prêcher en allant à la rencontre des autres, à l'exemple de Jésus.



• **L'islam qui inquiète, l'islam que l'on a du mal à comprendre**

Fr. Adrien Candiard, op, membre de l'Institut dominicain d'études orientales (IDEO) au Caire (Egypte)

Il y a en France une envie réelle de comprendre l'islam, pour Adrien Candiard. Le dominicain islamologue défend l'image d'une religion complexe aux visages multiples.

"Plus on parle de l'islam - et Dieu sait qu'on en parle énormément dans le monde médiatique français depuis quelques années - moins on a le sentiment de comprendre quelque chose à cette religion qui est très complexe, très diverse", constate Adrien Candiard. Le dominicain spécialiste du dialogue islamo-chrétien est très sollicité pour venir parler de l'islam dans les paroisses de France. Il observe qu'il y a chez les non musulmans une véritable envie de comprendre ce qu'est l'islam. "Comme tous les islamologues, quand je suis en France, je suis constamment interrogé."

Le chercheur qui réalise actuellement une thèse sur Ibn Taymiyya, un théologien musulman du XIV^e siècle, publie un livre pour répondre à toutes ces interrogations et donner des pistes à ceux qui veulent comprendre l'islam. Ce texte édité chez Flammarion reprend celui d'une conférence qu'il avait lui-même posté sur Facebook -Comprendre l'islam (ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien).

Pourquoi a-t-on cette impression que plus on creuse la question de l'islam en France plus la réalité nous échappe? Avec la montée du radicalisme musulman, est-ce la culture française et son mode de vie qui sont en jeu? "Faut-il en avoir peur?", lui demande-t-on souvent, ou encore: "est-il possible de vivre entre chrétiens et musulmans?" Pour le dominicain, la question n'est pas de savoir si c'est possible mais comment c'est possible! En plus d'un dialogue "de vie" entre personnes de confessions différentes, l'islamologue défend l'idée du nécessaire dialogue universitaire.

Au Caire, en Egypte, frère Adrien Candiard travaille à l'IDEO (Institut dominicain d'études orientales), un institut qui regorge de documents précieux sur l'islam classique. On y trouve des textes originaux, de théologie, de philosophie ou de littérature de l'islam datant du premier millénaire musulman. Cet institut, fondé il y a un peu plus de 60 ans, permet à des chercheurs explicitement chrétiens puisqu'ils sont dominicains de travailler sur le patrimoine musulman, avec des musulmans. "La mémoire entre chrétiens et musulmans est difficile, blessée par des événements compliqués", explique l'islamologue. "Travailler de manière académique, selon des procédures universitaires, va permettre de créer les conditions d'une culture commune et à terme d'une rencontre."

"Je vois tout à fait pourquoi beaucoup de nos compatriotes musulmans se sentent mal à l'aise. Il y a quelque chose de très douloureux pour beaucoup à se sentir montrés du doigt. Mais la violence qui se déploie, peut-on dire qu'elle n'a rien à voir avec l'islam? L'islam n'explique pas tout mais les terroristes agissent au nom de l'islam: ce qui est à prendre en compte aussi pour les musulmans."

Malgré le grand nombre de musulmans dans la société française, l'islam nous est largement étranger. Les interrogations sont très nombreuses mais les sources ne sont pas facilement accessibles pour permettre de comprendre cette religion. Les discours contradictoires que l'on entend dans les médias ne nous y aident pas. De plus, l'étude de l'islam comme religion n'est pas prioritaire en France, elle est surtout affaire de médiévistes ou de politologues. Or, pour comprendre l'islam, il faut d'abord admettre que c'est une religion compliquée et que l'on ne peut pas "la résumer à partir d'une page Wikipédia", nous dit le dominicain, qui se trouve lui-même souvent confronté à des personnes ayant "des idées très arrêtées sur l'islam". Selon lui, "on parle énormément de l'islam en France, mais pas toujours de manière utile pour arriver à s'en saisir".

"Tous les textes appellent interprétation, les textes sacrés en particulier. Penser qu'un musulman en Europe au XXI^e siècle peut lire directement un texte écrit en Arabie au VII^e siècle, c'est avoir des présupposés d'interprétation extrêmement lourds. Ces textes n'appellent pas à la non-violence, loin de là. On peut y trouver des éléments qui permettent de vivre un islam pacifique mais on peut aussi y trouver des éléments qui appellent à la violence. Il est nécessaire de reconnaître cela."

Par Stephanie Gallet



• **Fr. Alain Carron de la Carrière : 40 ans de prédication à la radio et TV**

Une voix de Radio Notre Dame s'est éteinte. Ses "minutes spirituelles" nous ont accompagnés chaque matin durant des années. Le dominicain Alain Carron de la Carrière avait choisi la radio pour faire entendre la parole de Dieu.

2 minutes... 2 minutes souvent incisives, parfois tendres, toujours bienveillantes et faites pour nous réveiller. C'est le temps que duraient les "minutes spirituelles" dispensées par le père Alain Carron de la Carrière chaque matin sur l'antenne de Radio Notre Dame. Le père Carron connaissait bien le micro. Et pour cause : avant de choisir d'entrer chez les dominicains, il avait fait ses premiers pas dans l'audiovisuel.

Né en 1932 dans un château breton sans eau courante, le père Alain Carron appartient à une vieille famille du 7ème arrondissement de Paris. Ses classes ? Il les fait dans le scoutisme, auprès du père Pierre de Porcaro : "Je me souviens de son sourire quand à 13 ans, je lui ai confié mon désir de devenir prêtre", confiait le père Carron à La Croix en 2007, "peu après, il a été déporté à Dachau où il est mort en 1944". A 18 ans, le jeune Alain crée un ciné-club pour les enfants. C'est le fondateur de l'émission "Le Jour du Seigneur", le père Pichard, qui le remarque au début des années 50. Alain Carron pénètre alors dans le monde de Cognacq-Jay et de ses studios. "J'ai vendu à la criée les premiers numéros du magazine Radio, Cinéma, Télévision, l'ancêtre de Télérama".

Dieu et l'ère des médias

1954 : il entre chez les dominicains à 22 ans et est ordonné prêtre 8 ans plus tard, le 8 juillet 1962. Mais le monde de l'audiovisuel n'est jamais loin puisqu'il enquête aux Etats-Unis et au Canada, pour le "Jour du Seigneur" sur la télévision par câble. C'est là que le père Carron rencontre McLuhan : "Il m'a fait comprendre combien nous étions entrés dans l'ère du son et de l'image, combien nous étions modelés en profondeur par ces médias sans que nous nous en rendions compte". En 1972, il se rend au Cameroun pour remettre au clergé africain la direction du Centre International catholique . 1979, de retour en France, il lance les premières émissions pour enfants et endosse le costume de producteur à FR3 puis RFO. 10 octobre 1987 : le père Alain Carron est chargé de la retransmissions de la messe et des conférences de Carême de Notre-Dame à Radio France. 20 années de services. Il a 75 ans lorsqu'il doit quitter l'antenne. "L'appel de Dieu est plus fort", dit-il alors, avant de prononcer ces derniers mots à l'antenne : "Que Dieu vous garde !". L'aventure radiophonique n'est pas pour autant terminée, puisqu'il devient le consultant de Radio Notre Dame. Durant Pâques 2015, il avait été victime d'un AVC. Le père Carron de la Carrière est décédé ce samedi 7 mai 2016.

Le père Alain Carron de la Carrière était également Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et Chevalier de l'ordre national du mérite.
par Marion Duchêne dans Radio Notre Dame, Vie de l'Église

• **Florilège sur saint Dominique vu par ses frères**

Un nouveau livre du Frère Gilles DANROC, Florilège sur saint Dominique vu par ses frères, « Comme un parfum d'encens ». éd. La Thune, 2016, 215 p., 18 €

Le frère Gilles Danroc présente la publication de ce livre:

"Il est bien difficile de présenter son propre livre à autrui mais je peux juste te dire qu'il s'inscrit dans la même veine qui t'a poussé à publier « Dominicains par quelques-uns d'entre eux », au Cerf en 1980. J'étais un frère étudiant alors et j'en ai largement profité. Aussi à l'occasion du Jubilé de l'Ordre, j'ai recueilli plus de quarante témoignages sur saint Dominique fondateur. Près de trois décennies après, quelques témoins demeurent outre toi-même qui introduisais le livre de 1980, comme les frères Jean-René Bouchet, Denys Sibre, Humbert-Marie Vicaire, Guy-Thomas Bedouelle.

Pour préciser le portrait de saint Dominique « fondateur », j'ai pu remonter plus haut dans le temps avec saint Thomas d'Aquin, sainte Catherine de Sienne et Maître Eckhart et choisir, de Lacordaire à nos jours, des regards plus spécifiques de frères et de sœurs historiens qui ont scruté le charisme du fondateur. Tout comme des frères et des sœurs qui ont cherché longuement à discerner dans l'effacement volontaire de Dominique le surgissement et l'affirmation d'une spiritualité évangélique nouvelle. Peu à peu, comme se déposent les couches de limon au bord d'un fleuve tranquille, j'ai recueilli la grande finesse de discernement de frères



bien connus de tous comme les frères Yves Congar, Pie Regamey, Marie-Etienne Vayssière, Timothée Radcliffe ou Pierre Claverie. Mais aussi de sœurs et de frères moins connus qui déploient un trésor d'expressions pour dire cette amitié, cet attachement vivace qui les relie à saint Dominique, cet effacé magnifique !

Ce Jubilé nous donne la chance étonnante de découvrir ou de redécouvrir que la figure du fondateur dit plus en sa simplicité originare que tous les saints et les saintes souvent bien mieux connus que lui dans l'Église et dans le monde car justement ils expriment le jaillissement d'une source unique.

Ainsi de tous les membres de la famille dominicaine depuis 800 ans reflètent chacun à sa manière la beauté simple du visage de Dominique saisi dans une fulgurante sérénité par le bienheureux Fra Angelico."

• **Les Dominicains et l'inquisition : un procès sans fin ?**

De saint Pierre de Vérone, inquisiteur dominicain martyrisé en 1252, au remplacement du Saint-Office par la Congrégation pour la Doctrine de la foi en 1965, l'histoire de l'Ordre des Prêcheurs est riche d'un long compagnonnage avec l'Inquisition. A l'heure de la célébration de son huitième centenaire, l'Ordre de Bernard Gui et de Torquemada, de Giordano Bruno et de Tommaso Campanella ne peut esquiver la question de ses liens avec cette institution protéiforme ni celle de ses responsabilités.

Née « à tâtons au XIIIe siècle », l'inquisition est d'abord une technique judiciaire qui permet au juge, alors même qu'il n'y a pas d'accusateur, d'ouvrir une enquête (inquisitio) visant une personne dont la foi est suspecte, d'entendre des témoins et de prononcer une condamnation. Autour de 1230, l'inquisition en vient à désigner un tribunal ecclésiastique d'exception, œuvrant en coopération avec l'autorité civile, généralement par délégation ou sur injonction papale. Les frères prêcheurs, qui embrassent l'office de la prédication de l'Évangile à la suite de saint Dominique à partir de 1215, sont tôt invités par la papauté à collaborer à l'office de répression de l'hérésie : l'Ordre est jeune, disponible ; ses membres sont aptes à conduire une procédure écrite. A partir de 1229, des dominicains méridionaux sont donc engagés à combattre l'hérésie sous cette forme dans le Languedoc[1]. Bernard Gui, inquisiteur dominicain de Toulouse en 1307, acquiert par ses écrits une célébrité qui l'a conduit à devenir en 1986 une vedette du grand écran[2]. Même si saint Dominique est mort en 1221, avant la fondation de l'inquisition, ses fils sont, aux yeux de beaucoup, devenus et restés les « instruments du pouvoir ecclésiastique et même des agents de propagande politique au service du Saint-Siège » (André Vauchez). Les dominicains ont d'ailleurs contribué à cette association en revendiquant, de manière anachronique, Dominique comme premier inquisiteur. En 1666, le P. Fontana intitule un chapitre de son *Sacrum theatrum dominicanum* : « Notre Père Saint Dominique, premier inquisiteur de l'Église »[3]. Pour affirmer cette contre-vérité, le dominicain s'appuie sur les auteurs les plus variés : les dominicains Bernard Gui et Nicolas Eymeric, mais aussi Dante Alighieri ou le pape Sixte Quint. La question du fondement philosophique et théologique de l'inquisition n'a pas vraiment fait débat avant le XVIIIe siècle. Erasme, le premier peut-être, s'est essayé à dénoncer l'institution inquisitoriale comme une contradiction avec l'enseignement évangélique. Selon lui, la peur de Luther aboutit chez les théologiens espagnols à une sorte d'hystérie inquisitoriale qui les conduit à s'attaquer à des opinions plutôt qu'à des erreurs formelles. Manquait sans doute, pour aller plus loin dans la critique, une première approche documentaire, accompagnée d'une visualisation par les gravures. Un récit publié en 1688 à Paris par Charles de Dellon offre cette double ressource. Victime de l'inquisition portugaise à Goa, cet aventurier français se venge par la plume et par l'image. Il rédige un récit-type et façonne un imaginaire qui seront sans cesse repris au siècle des Lumières : autodafés avec leurs processions et leurs bûchers, condamnés revêtus du sanbenito, bannière représentant saint Dominique portant d'une main une branche d'olivier et de l'autre le glaive... Au XVIIIe siècle, Dominique et ses dominicains-inquisiteurs sont, sur cette base, l'objet d'une condamnation sans appel. Dans son poème *La Pucelle*, publié en 1762, Voltaire place saint Dominique en enfer. En 1765, il appelle à traiter les dominicains comme on traite alors les jésuites, en les expulsant. En 1769, l'article « Inquisition » du *Dictionnaire philosophique* commence par ces mots : « L'Inquisition est, comme on sait, une invention admirable et tout à fait chrétienne pour rendre le pape et les moines plus puissants et pour rendre tout un peuple hypocrite. » L'auteur achève ainsi sa description de l'autodafé : « On chante, on dit la messe, et on tue des hommes »...



En 1839, après la coupure révolutionnaire, l'abbé Lacordaire a compris que son projet de vivre en France en dominicain exigeait une explication. Avant d'entrer au noviciat, en Italie, il publie un Mémoire pour le rétablissement en France de l'Ordre des Frères Prêcheurs destiné, notamment, à combattre les idées reçues concernant l'inquisition. Dominique ne l'a pas fondée, explique-t-il ; elle est d'abord une procédure judiciaire. Dans une lettre adressée en 1839 à dom Guéranger, fondateur bénédictin de Solesmes, le novice Lacordaire précise son point de vue : « Il y a peu d'hommes lettrés en France qui ne regardent S. Dominique et les dominicains comme des brûleurs d'hommes, comme un ordre fondé pour défendre l'Eglise par le fer et par le feu. S'il en était ainsi, jamais je ne lui aurais donné seulement l'ongle de mon petit doigt. [...] sans doute il n'était pas un libéral du dix-neuvième siècle, mais [...] il a compris l'insuffisance de la force pour sauver l'Eglise, et la nécessité de recourir à une régénération apostolique... c'est cette vue pacifique qui en a fait ce qu'il fut et ce qu'il est. [...] L'inquisition est finie [...]»[4]. »

Instrument de choix dans la lutte anticléricale sous la IIIe République, l'inquisition bénéficie depuis le XXe siècle d'un nouveau traitement historiographique. L'historien italien Adriano Prosperi estime en 1988 que le stéréotype démonisant de l'inquisition, façonné par la littérature du temps de la Réforme mais surtout des Lumières, et la fascination romantique qu'il a exercé, ont pratiquement disparu parmi les historiens de métier[5]. De son côté, le pape Jean-Paul II a souhaité engager l'Eglise dans un mouvement de « purification de la mémoire » avant l'ouverture du jubilé de l'an 2000. Un colloque historique concernant l'inquisition s'est déroulé au Vatican en octobre 1998. Les dominicains Guy Bedouelle et Georges Cottier ont participé à ses travaux[6]. Cette initiative romaine a encouragé les membres du chapitre général des dominicains de 1998 à recommander à l'Institut Historique de l'Ordre « d'examiner le rôle joué par certains membres de l'Ordre dans les injustices [de l'Inquisition] commises dans le passé, afin d'aider à purifier notre mémoire et d'engager l'Ordre dans une recherche de la vérité, en laissant à Dieu seul le jugement des personnes[7]. » En moins de dix ans, quatre colloques internationaux, réunissant plus d'une centaine de spécialistes de tous pays, ont été organisés, placés sous le titre général mais sans ambiguïté Praedicatorum Inquisitores. Sans complaisance ni masochisme, historiens et dominicains cherchent donc aujourd'hui à mieux comprendre les ressorts de cette institution d'origine ecclésiale qui a joué un rôle majeur en Occident durant six siècles.

Augustin Laffay, op

A lire également: PRAEDICATORES INQUISITORES: Les Dominicains et l'Inquisition

http://www.op.org/sites/www.op.org/files/public/documents/fichier/paedicatorum_inquisitores_-_laffay_-_2016-02-13.pdf

[1] Laurent Albaret, « Les Prêcheurs et l'Inquisition », L'Ordre des Prêcheurs et son histoire en France méridionale, Cahier de Fanjeaux 36, Toulouse, Privat, 2001, 319-341.

[2] Sous le nom de Bernardo Gui dans Le Nom de la Rose, film de Jean-Jacques Annaud, d'après le roman d'Umberto Eco.

[3] Vincentius Maria Fontana, Sacrum theatrum dominicanum, Romae, Ex Typographia Nicolai Angeli Tinassii, Pars tertia, Caput I, De inquisitoribus sanguine laureatis, p. 498.

[4] Henri-Dominique Lacordaire à dom Guéranger, La Quercia, 10 août 1839. Lettre 39/170. Henri-Dominique Lacordaire, Correspondance. Répertoire. Tome 1. 1816-1839, Guy Bedouelle et Christoph-Alois Martin ed., Éditions Universitaires Fribourg / Suisse – Éditions du Cerf / Paris, 2001, p. 1116-1117.

[5] Adriano Prosperi, « L'Inquisizione : verso una nuova immagine », Critica storica, Vol, 25, 1988, pp. 119-145.

[6] Agostino Borromeo (dir), L'Inquisizione, Atti del Simposio internazionale, Studi e Testi 417, Vaticano, Biblioteca apostolica vaticana, 2003.

[7] Actes du chapitre général des prieurs provinciaux de l'Ordre des Prêcheurs célébré à Bologne du 13 juillet au 4 août 1998 sous la présidence du frère Timothy Radcliffe, n° 83.

• PRIÈRES QUOTIDIENNES POUR LES VOCATIONS

1. Seigneur, à la suite de notre père saint Dominique, suscite des serviteurs de la Parole.
2. Seigneur, envoie dans notre Ordre de nouveaux ouvriers épris de témoigner de l'Évangile par leur parole et par leur vie.
3. Seigneur, donne à ceux que tu appelles à la vie dominicaine de savoir bien discerner leur vocation et d'y répondre avec générosité.
4. Seigneur, maître de la moisson, puissions offrir accueil et soutien aux ouvriers à ta vigne que tu nous enverras.



5. Seigneur, que dans l'Église et dans l'Ordre les serviteurs de la Parole ne fassent jamais défaut.
6. Seigneur donne à ton Église des témoins pour que ton nom soit connu et la Bonne nouvelle annoncée.
7. Seigneur, pour que tous te connaissent, suscite dans l'Église et dans l'Ordre des Prêcheurs, des porteurs de ta Parole.
8. Seigneur, mets au coeur des jeunes le désir et la générosité de s'engager à la suite de Dominique au service de l'Évangile.
9. Seigneur, par le témoignage des disciples du passé et par ceux tu appelles encore aujourd'hui, que ta lumière vienne en ce monde.
10. Seigneur, que les voix ne manquent jamais dans notre Ordre pour que soit toujours annoncé celui qui s'est présenté comme le chemin, la vérité et la vie.
11. Seigneur, soutiens l'élan apostolique de nos frères et soeurs de l'Ordre, et prépare aujourd'hui les apôtres de demain.
12. Seigneur, envoie encore aujourd'hui de nouveaux apôtres pour que la multitude entende ta parole de vie.
13. Seigneur, soutiens nos frères et soeurs que tu appelles à servir l'Évangile dans l'Église et dans l'Ordre.
14. Seigneur, suscite, par notre témoignage, la foi de ceux et celles qui ne te connaissent pas encore.
15. Seigneur, que notre vie commune ait une qualité évangélique qui inspire à d'autres le désir de la partager.
16. Seigneur suscite dans l'Église et notre Ordre des témoins pour le monde qui a soif d'entendre ton Évangile.
17. Seigneur, afin que l'Évangile parvienne à tous, suscite dans ton peuple des voix et des vies qui parlent de toi.
18. Seigneur, accorde aux jeunes la joie d'annoncer ta Parole dans l'Ordre de Dominique.
19. Seigneur, donne la grâce de la générosité et de la fidélité à ceux que tu appelles à suivre le Christ dans la vie religieuse et la prédication de l'Évangile.
20. Seigneur, choisis dans ton Église des jeunes qui accepteront de mettre leur vie à ton service pour que tu puisses être connu.
21. Seigneur de la moisson, donne à qui tu appelles de répondre avec empressement et largesse.
22. Seigneur, qu'un grand nombre trouve dans l'Ordre de Dominique le lieu où ils pourront vivre et annoncer ton Évangile.
23. Seigneur, pour que tous aient la vie en abondance, envoie dans l'Église et dans l'Ordre des porteurs de ta Parole.
24. Seigneur, qu'à la suite de Dominique il y ait toujours des jeunes pour vivre et annoncer ton Évangile.
25. Seigneur, que par nos voix et nos vies, tous puissent croire et qu'en croyant ils aient la vie.
26. Seigneur, que les jeunes qui désirent suivre le Christ ouvrent leur coeur aux appels de ton Esprit.
27. Seigneur, afin que la chaîne de tes témoins ne se brise jamais, suscite des témoins de l'Évangile.
28. Seigneur, fais la grâce à notre temps de pouvoir entendre la Bonne Nouvelle à travers les témoins que tu enverras.
29. Seigneur, toi qui as fait de Dominique le messager de ta Parole, suscite des prêcheurs passionnés pour l'Évangile.
30. Seigneur, fais que, dans notre Ordre, se lèvent encore des voix convaincues et convaincantes.
31. Seigneur, qu'au sein des familles et des communautés chrétiennes, se lèvent les vocations dont ton Église a besoin.

- par Réseau, newsletter of the province of Canada, March 2016

● **Entrer dans la prière avec nos frères orthodoxes**

Du 16 au 27 juin prochain, à l'académie orthodoxe de Crète, se réunira le grand concile panorthodoxe. Appelé de tous ses vœux, il y a 50 ans par le patriarche Athénagoras, il a été soigneusement préparé par les représentants de toutes les Eglises orthodoxes dans le monde. Ne devons-nous pas nous réjouir, et souhaiter que chacun des représentants des quatorze Églises se sente compris et écouté, sans oublier les membres de la diaspora ?

Ce concile manifesterà au monde que « l'Église est une, sainte, catholique et apostolique, une par nature ». (Patriarche Cyril).

« Comme le vin manquait, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin »(Jn 2, verset 3)

Le dernier concile de l'Église orthodoxe remonte à 787. L'Église était alors unie dans la même tradition, célébrant la même Eucharistie. Puis des divergences sont apparues, et la perte de l'unité. Depuis, tout un



chemin a été fait, pour restaurer des relations entre les Eglises d'Orient et Occident, dans la reconnaissance de leurs richesses mutuelles, tout en se reconnaissant différentes. Un pas immense a été accompli depuis peu, par exemple grâce à la déclaration commune entre le patriarche Cyril et le pape François. Ils « appellent les Eglises chrétiennes à défendre les exigences de la justice, le respect des traditions des peuples la solidarité effective avec tous ceux qui souffrent ». N'est ce pas un avant goût du vin nouveau du royaume de Dieu qui nous est donné, grâce à la demande de la mère de Jésus, au maître de la Vigne ?

Jésus dit aux servants : « remplissez d'eau ces jarres ». (Jn. 2, verset 7)

Plusieurs points seront examinés au concile, notamment la réponse que l'Eglise orthodoxe donne aux questions de la modernité sur la base de sa tradition multiséculaire. Il y a là un difficile enjeu à garder, entre ce qui ne doit pas être évacué, le trésor de l'Eglise orthodoxe, sa doctrine, les richesses de sa liturgie, et ce qui doit être renouvelé, pour s'adapter aux besoins actuels, à tant de questions et défis contemporains, qui demandent un renouvellement de certaines pratiques. Puissent les membres du concile être dociles à l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles, sans éteindre « la mèche qui fume encore ».

Prions Jésus et sa mère Marie, attentive aux besoins des hommes.

- Jésus, daigne assister nos frères orthodoxes qui seront réunis en concile en juin prochain, accomplis en eux l'œuvre de la foi, remplis leurs cœurs de toutes les grâces de l'Esprit.
 - Jésus, nous te prions pour les chrétiens persécutés du Moyen-Orient. Fortifie-les dans leur foi. Nous te confions en particulier les deux métropolitains enlevés, Paul Yarigi, du patriarcat d'Antioche, et Gregorios Yohanna Ibrahim de l'archidiocèse syriaque, kidnappés en Syrie, en 2013.
 - Jésus, nous te prions pour la paix en Ukraine, afin, que catholiques et orthodoxes puissent vivre dans la paix et la concorde.
 - Jésus, nous te rendons grâce pour la bénédiction de la future cathédrale russe orthodoxe de la Sainte Trinité à Paris, en bordure de Seine, qui a eu lieu le 19 mars. Fais qu'elle puisse devenir un lieu ouvert, de rencontre et de célébration avec les autres chrétiens.
 - Jésus, nous te rendons grâce pour les échanges et rencontres entre séminaristes, entre moines et moniales orthodoxes et catholiques. Nous avons conscience du riche patrimoine liturgique et spirituel de l'Orient. Nous te bénissons aussi pour tout l'héritage artistique que nous partage la Russie, en particulier pour les créateurs de ces images de théologie que sont les icônes. Apprends-nous, par ton Esprit, à nous laisser nous aussi transfigurer, en nous laissant attirer vers la lumière intérieure.
- Rédigé par Soeur Myriam, moniale op

Actualités officielles

• Election du Frère Rolando de la Rosa comme nouveau Recteur de l'Angelicum

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, a nommé le Fr Rolando de la Rosa Valenzuela comme le nouveau Rector Magnificus de l'Université Pontificale de Saint Thomas d'Aquin (Angelicum) à Rome. Le Fr Rolando est un fils de la Province des Philippines et il succède au Fr. Miroslav Konštanc Adam.

Né à Manille en 1953, le Fr Rolando est entré dans l'Ordre et a fait sa première profession en 1974. En 1983, il a été ordonné prêtre. Il a étudié à l'Université St. Thomas d'Aquin de Legazpi, à Legazpi City, à la Maison Dominicaine des Etudes, à l'Université de Saint Thomas (UST) et à l'Université Catholique de Louvain, en Belgique. Il est titulaire de diplômes-dont une Licence- en Sacrée Théologie et en Philosophie, de Masters en Enseignement Supérieur, et de deux Doctorats en Sacrée Théologie et Etudes en Enseignement Supérieur.

Après son ordination, le Fr Rolando a commencé à enseigner à l'Université de Saint Thomas et, en 1985, il est devenu Professeur Ordinaire en Sacrée Théologie à la Faculté. Il a servi pendant 2 mois comme Recteur et il fut nommé Recteur de l'Université Pontificale et Royale de Saint Thomas (la plus grande Université Catholique du monde) pendant trois mandats, entre 1990 et 1998 et entre 2008 et 2012. Dans l'intervalle entre son premier et deuxième mandat de Recteur, il a été le Président et le Recteur du Collège de San Juan



de Letran Calamba (2003-2004). Il est actuellement le Doyen de la Faculté de Sacrée Théologie à l'UST et le Directeur du Bureau de l'UST pour les Subventions, fonds de dotation et partenariats dans l'Enseignement Supérieur. Au fil du temps, il a aussi servi différents ministères dans la province des Philippines.

Dans la société civile, grâce à la richesse de ses connaissances et expériences en tant qu'administrateur dans le domaine de l'enseignement, il fut nommé Président de la Commission sur l'Enseignement Supérieur du Bureau du Président des Philippines (2004-2005), Président de l'Association des Universités Catholiques des Philippines (1990-1998) et Président du Conseil International des Universités de Saint Thomas d'Aquin (1996-1998).

Le Fr Rolando a reçu plusieurs prix internationaux et nationaux. Il a aussi publié plusieurs ouvrages, des éditoriaux dans des journaux et prononcé des discours et des interventions à des événements nationaux et internationaux.

Le Fr Rolando prendra ses fonctions le 1er septembre 2016 pour un mandat d'une durée de quatre ans.

• **Le Vicariat Général de la RD Congo est devenu une Vice-Province**

Conformément aux recommandations du Chapitre général de Rome en 2010 ordonnant un processus de réorganisation des structures du gouvernement de l'Ordre, le Vicariat Général de saint Pie V de la R.D. Congo a entamé un processus de restructuration. Il a suivi rigoureusement la Feuille de route tracée par le Maître de l'Ordre, le frère Bruno Cadoré, à la fin de la visite canonique de cette entité, en janvier 2012. Après quatre années d'accompagnement par la Curie généralice, le Vicariat Général de saint Pie V remplit les conditions requises par LCO 257 et 258 pour être déclarée vice-province.

C'est pourquoi, après avoir obtenu le consentement du Conseil Généralice, le Maître de l'Ordre a déclaré que le Vicariat Général de saint Pie V de la République Démocratique du Congo est désormais une vice-province jouissant de tous les droits et est tenue par les obligations d'une vice-province.

Cette déclaration prend effet à partir de la date de sa promulgation, c'est-à-dire le 31 mai 2016, lorsqu'elle sera lue solennellement au cours de la messe d'action de grâce prévue à 16 heures, en l'église saint Dominique de Kinshasa.

Dans cette perspective, du 20 au 28 mai, il se tient successivement au couvent saint Dominique de Limete, Kinshasa, une réunion du conseil de formation, du conseil économique, et une session de formation des conseillers vicariaux, prieurs et supérieurs, pères maîtres et syndics. La session est animée par les frères Emmanuel Ntakarutimana, ancien Socius pour l'Afrique et Charles Ukwé, provincial du Nigeria et Ghana. Le vicaire général, le frère Justin Adriko a aussi prévu une réunion du conseil vicarial et une conférence sur les attentes du processus de restructuration des vicariats généraux qui sera donnée par le Socius du Maître de l'Ordre pour l'Afrique, le lundi 30 mai à 17 heures.

La nouvelle vice-province (qui n'est pas une nouvelle entité) couvre la totalité du territoire de la République Démocratique du Congo (le deuxième plus grand pays d'Afrique). En effet, c'est le 17 janvier 1912 que les premiers dominicains Belges sont arrivés au Congo, plus précisément à Amadi, territoire de Poko, dans le nord du pays. En 1966, le Maître de l'Ordre, le frère Anicet Fernandez érigea cette entité en Vicariat Général du Congo. En janvier 2012, le Vicariat Général de saint Pie V a fêté le premier centenaire de la présence ininterrompue des dominicains au Congo, en présence du Maître de l'Ordre, le Bruno Cadoré.

A ce jour, la nouvelle vice-province de saint Pie V de la République Démocratique du Congo compte environ 70 frères engagés dans différents apostolats. Elle comprend six communautés dont trois couvents (Viadana, Isiro et Kinshasa) et trois maisons (Kisangani, Mbuji-Mayi et Kinshasa). Après la vice-province saint Augustin en Afrique de l'Ouest, le Congo devient la deuxième vice-province d'Afrique sur les huit entités dont compte l'Interafricaine (IAOP), à savoir : une province (Saint Joseph-Arisant du Nigeria et du Ghana), deux vice-provinces (Afrique de l'Ouest et RD Congo), un Vicariat Général (Afrique australe) et quatre Vicariats Provinciaux (Afrique équatoriale, Rwanda et Burundi, Afrique de l'Est, et Angola).
fr. Gabriel Samba, op



• **La Restructuration du Vicariat Général de Russie et Ukraine**

Dans le cadre de la restructuration des entités de l'Ordre, le Maître de l'Ordre, le fr. Bruno Cadoré, a émis le Décret de suppression du Vicariat Général de Russie et Ukraine et transféré la responsabilité de la mission de l'Ordre dans le territoire de la Province de Pologne. Le Décret prendra effet le 7 juin 2016.

Cette décision a été prise après la consultation d'usage avec les frères et le conseil du Vicariat Général de Russie Ukraine, le Prieur Provincial et le Conseil de la Province de Pologne ainsi que le Conseil Général de l'Ordre.

Par ce Décret, les 12 frères affiliés au Vicariat Général de Russie et Ukraine seront désormais affiliés à la Province de Pologne avec tous leurs droits et privilèges. Les 5 maisons et toutes les propriétés du Vicariat Général de Russie et Ukraine feront partie du patrimoine de la Province de Pologne.

Nous espérons que cette décision va renforcer et promouvoir la mission apostolique et l'observance régulière des frères de Russie et d'Ukraine qui assureront la viabilité et la croissance de la mission de l'Ordre dans la région.

• **Réflexion sur la vision théologique de l'Ordre**

Commission Permanente pour la Promotion des Etudes, 20-22 avril 2016

La Commission Permanente pour la Promotion des Etudes a tenu sa réunion annuelle à Sainte Sabine du 20 au 22 avril 2016. Le Socius pour Vie Intellectuelle a inauguré la réunion avec une présentation de son rapport au Chapitre Général de Bologne et il a aussi présenté brièvement les cinq institutions académiques et couvents sous la Juridiction Immédiate du Maître.

Ensuite, les coordinateurs des régents pour Asie-Pacifique, Amérique du Nord, Afrique, et Europe, ainsi qu'un membre de la Commission d'Amérique Latine, ont fait leur rapport sur les réunions des provinciaux et des régents qui se sont déroulées à Buenos Aires en Argentine, Ho Chi Minh au Vietnam, Amecameca au Mexique, Luanda en Angola, et Dubrovnik en Croatie, au cours des 18 derniers mois.

Le Chapitre Général de Trogir avait demandé l'organisation de ces réunions pour promouvoir la collaboration entre les centres d'étude dans les différentes régions de l'Ordre, et les régents ont présenté leurs rapports intermédiaires sur les progrès effectués. Les résultats positifs et les différents modes de collaboration choisis par les régions sont des signes prometteurs pour l'avenir.

Pendant les trois journées de réunion, la Commission s'est penchée sur la question de la vision théologique de l'Ordre, en réfléchissant notamment sur : la création d'un réseau de bibliothèques de l'Ordre auxquelles il serait possible d'avoir accès à travers des catalogues digitaux de leurs collections, la question des publications de l'Ordre et de leur dissémination parmi les provinces, et les stratégies de préparation des futurs professeurs pour nos centres d'étude.

Il y a eu plusieurs propositions sur ce dernier point, comme par exemple : la publication sur le site web de l'Ordre des positions académiques qui sont à pourvoir dans les cinq prochaines années dans les institutions sous la juridiction immédiate du Maître; un fond pour des bourses d'étude à distribuer aux futurs enseignants des institutions sous le Maître ; et un programme d'apprentissage pour que les étudiants se préparent à enseigner dans nos institutions.

La Commission a aussi réfléchi sur le processus d'évaluation des candidats pour le Master en Sacrée Théologie, révisé les pétitions au Chapitre Général de Bologne au sujet de la vie intellectuelle de l'Ordre, et discuté des changements éventuels pour l'adhésion à la Commission Permanente pour la Promotion des Etudes.

Les participants à la réunion étaient les suivants : fr. Romulo (Roy) Rodriguez (Coordinateur des régents pour Asie-Pacifique), fr. Paul Akin-Otiko (Coordinateur des régents for l'Afrique) fr. Bryan Kromholtz (Coordinateur des régents pour l'Amérique du Nord), fr. Srecko Koralija (Coordinateur des régents pour l'Europe) et les trois membres nommés directement par le Maître de l'Ordre : fr. Benoît-Dominique de la



Soujeole, fr. Michal Paluch, et fr. Jorge Scampini. Le fr. Michael Mascari, le Socius pour la Vie Intellectuelle présidait la réunion. Le fr. Pablo Sicouly, récemment nommé comme le Promoteur de la Formation et de la Vie Intellectuelle pour la région de CIDALC n'a pas pu être présent. La prochaine réunion de la Commission aura lieu du 19 au 21 avril 2017.
fr Michael Mascari, OP

Calendrier du Maître pour le mois de juin 2016

31 mai – 11 juin: Visite à Taïwan

18: Messe à Bologne

19-24: Visite en Afrique du Sud

25: Réunion OPTIC à Paris

26-27: Institut Catholique de Paris, Conférence à Paris

www.op.org